

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation
Band: 56 (1927)
Heft: 15

Rubrik: Une anecdote sur Ford

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La crise du français dans le beau monde

Sous le titre *Bals et jeunes filles*, un romancier mondain, Marcel Boulenger, étudie les « mœurs du jour », non en moraliste, mais en observateur amusé, d'une indulgence qu'on peut juger excessive. Il se demande si les « mœurs du jour » (qui sont plutôt celles de la nuit) favorisent ou retardent l'éclosion du sentiment. « Ah ! elle arrivera sans fatigue à l'âge mûr, notre jeunesse de 1925, s'exclame-t-il. Elle ne se sera pas tourmenté l'âme, ni creusé l'esprit. Et tout d'abord, notons que les jeunes gens n'ont, en grande majorité, aucune conversation, mais ce qui s'appelle vraiment n'en avoir aucune. Sauf, pourtant, en ce qui concerne les moyens de locomotion, à savoir l'auto, l'avion, les chemins de fer et, au besoin, les chevaux de selle ou encore certains sports admis, tels que le foot-ball, le golf, le tennis, etc., vous n'en tirerez pas deux mots, deux mots qui se suivent et s'enchaînent, sur n'importe quel sujet. Politique, art, pensée, psychologie générale ou particulière, n'allons pas jusqu'à dire qu'ils méprisent tout cela ; mais ils n'y entendent rien, rien de rien ; leur défaut de culture est prodigieux, leur ignorance complète. Ainsi nous les rendirent les pauvres études réformées, selon les programmes de 1902 : qu'on juge de ce que donnera le nouvel enseignement « moderne », selon l'idéal ministériel de 1925 !

D'ailleurs, ils sont peut-être érudits, ingénieux, originaux et subtils, ces garçons. Seulement, nous n'avons nul moyen de nous en rendre compte, puisqu'ils parlent avec tant de peine. Aucune phrase entière ne peut sortir de leurs lèvres, à moins, bien entendu, qu'elle ne soit en anglais, leur langue de luxe, leur langue sacrée !... On les voit littéralement incapables de s'exprimer dans leur langage maternel, sinon en usant d'un français élémentaire, incroyablement commun et truffé de tous les solécismes en vogue chez la concierge... Parbleu ! nous disons les choses comme elles sont.

Tant il y a que, si ces jeunes messieurs possèdent des âmes raffinées, ils n'en laissent rien du tout paraître, usant d'une discrétion vraiment plus qu'exquise : et telle sera peut-être la grâce de demain... Mais quel embarras pour faire la cour aux dames ! »

(*Revue des Deux Mondes*, 1^{er} mai 1925.)



UNE ANECDOTE SUR FORD

Henry Ford, le roi de l'automobile américain, venait de recevoir une importante commande. L'acheteur restait assis et attendait, suivant les usages européens, une petite manifestation de reconnaissance :

« Qu'attendez-vous ? » lui demanda finalement Ford.

« Ce que j'attends ? Mais, après avoir conclu une affaire importante, on vous invite généralement à déjeuner ! »

« Ce n'est pas l'habitude ici ».

« Mais un verre de vin, je pense... »

« Il n'y a pas de vin ici ! »

« Diable ! Alors au moins une cigarette... »

« Je ne fume pas non plus... Mais vous êtes libre d'aller au dépôt vous choisir gratuitement une automobile ! »